

## ANALYSE DES BARRIERES

Barrières de prévention	Réalisée ou non dans le cas d'espèce	Contribution relative
Respect du protocole habituel (pas de pansement compressif et pose d'une collerette)	<b>NON</b>	<b>IMPORTANTE++</b>
Réalisation d'un pansement ajusté, adapté à la morphologie du chien, stable (non glissant et donc non susceptible de garrotter le cou)	Objectif recherché mais <b>NON</b> atteint (pansement trop serré et instable)	<b>MAJEURE+++</b>
Barrières de récupération		Contribution relative
Surveillance post-opératoire	Oui : pansement refait  Gêne respiratoire suspectée : pansement incisé pour décompresser	
Comportement du chien à la sortie de la clinique : petite gêne respiratoire	Non, pas d'alerte car gravité sous-estimée	<b>IMPORTANTE++</b>
Appel en soirée du propriétaire pour gêne respiratoire due au pansement	<b>NON</b> , discours anormalement rassurant tenu par l'auxiliaire, alors qu'il convenait de reconsidérer radicalement le dispositif de protection de la plaie opératoire.	<b>MAJEURE+++</b>
Signes inquiétants la nuit (abolements, gémissements, gêne respiratoire)	<b>NON</b> , le propriétaire n'appelle pas le service de garde de la clinique.	<b>MAJEURE +++</b>
Barrières d'atténuation		
Intervention vétérinaire nocturne lors de la détresse persistante	NON	<b>MAJEURE +</b>

### ANALYSE DETAILLEE SELON LA METHODE DES TEMPOS

Détail des défauts de compétences non techniques	Faits en faveur de cette analyse	Contribution relative
<b>Tempo de la maladie</b> (éléments liés à l'évolution non standard de la maladie)	Néant	
<b>Tempo du propriétaire de l'animal</b> (éléments liés à ses décisions)	N'a pas rappelé la nuit, mais sans doute mal informé des risques	<b>MAJEURE+</b>
<b>Tempo de la clinique vétérinaire</b>  (Eléments liés à l'organisation du travail au cabinet : les matériels, les personnels, leur formation, la communication)	<p>Le vétérinaire a accepté, pour une raison de convenance du propriétaire et non pour une raison médicale, une modification apportée au protocole dont il avait l'habitude et qu'il maîtrisait.</p> <p>De nombreux signes auraient dû alerter et amener à reconsidérer le dispositif de contention post-opératoire (pansement, collerette) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le pansement glisse une première fois au réveil et est refait ;</li> <li>- Le chien ne respire pas convenablement, on desserre un peu le pansement (incision longitudinale) ;</li> <li>- Une petite gêne respiratoire est présente au moment où on rend le chien à son maître ;</li> <li>- On n'accorde pas d'importance aux observations du maître faites le soir, et surtout à son inquiétude, peu après le retour du chien à la maison, qui signale que le chien respire mal ;</li> <li>- On n'a pas suffisamment insisté sur la nécessité de ramener le chien, ni sur-le-champ ni plus tard dans la nuit si nécessaire (discours atténué sur le recours possible au service de garde).</li> </ul>	<p><b>IMPORTANTE++</b></p> <p><b>MAJEURE+++</b></p>
<b>Tempo du système</b>	<p>Probable défaut de procédures encadrant les transmissions d'informations de la journée à la garde (les signes d'alerte concernant les problèmes liés au pansement n'ont pas été signalés au service de garde).</p> <p>Délégation des tâches à des personnels peu ou pas formés, pas de validation finale de la prise en charge (pansement non vérifié par le vétérinaire).</p>	<b>IMPORTANTES</b>